

Vieillir en bonne santé

De quoi les séniors ont-ils besoin pour rester le plus longtemps possible en bonne santé? Et comment peut-on les intégrer dans une prise en charge personnalisée à domicile? Un projet du canton de Genève intitulé « VieSA: vieillissement en santé » cherche à répondre à de telles questions.

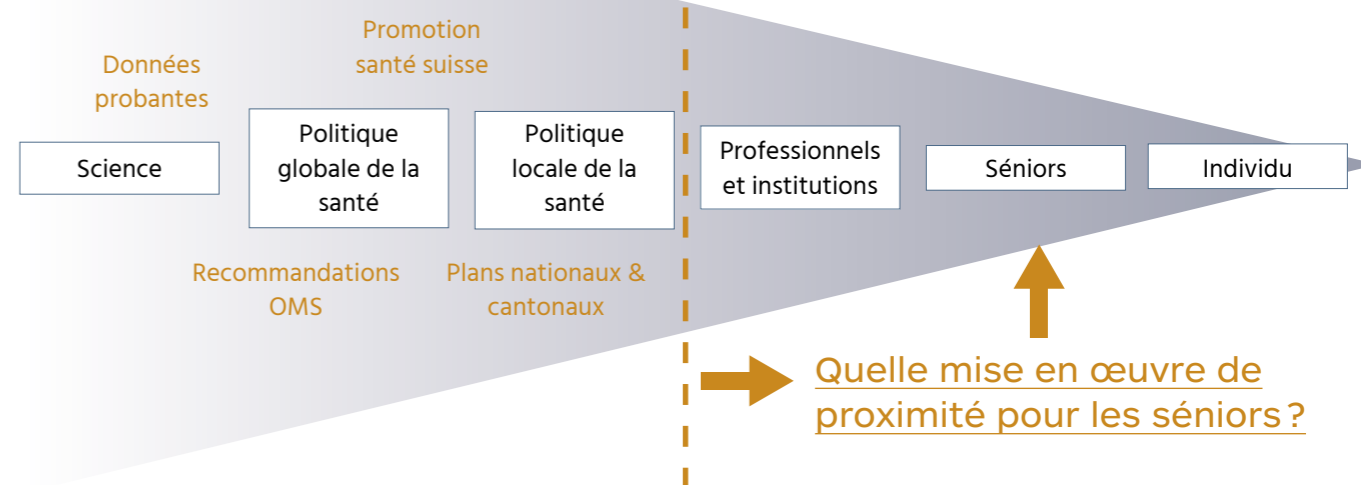
Texte: Catherine Busnel, Catherine Ludwig



La plupart des seniors veulent rester le plus longtemps possible à la maison. Il s'agit de respecter leur volonté et d'aménager les conditions-cadres en conséquence.

Photo: Shutterstock

Face à l'allongement de la durée de vie, à l'augmentation du nombre de personnes âgées de plus de 65 ans et à la très grande hétérogénéité des conditions de vie et de santé, l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2017) a élaboré des recommandations spécifiques afin de maintenir les aptitudes fonctionnelles et de permettre à cette population de préserver bien-être et qualité de vie. Ces dispositifs promeuvent une approche du vieillissement en santé par la mobilisation des ressources et par le maintien des capacités intrinsèques (ensemble des capacités physiques et mentales d'une personne) et de l'environnement. Cette nouvelle approche



offre une dynamique positive, permettant à chaque personne d'acquiescer et d'adopter des modes de vie en santé et adaptés aux besoins individuels. Si tout le monde s'accorde sur l'importance de tels programmes de promotion et prévention de la santé personnalisée, il semble exister une limite dans la mise en œuvre de proximité auprès des individus.

Plusieurs facteurs sont ici en cause, à savoir:

- attitudes et stéréotypes négatifs autour du vieillissement, y inclus l'âgisme;
- logique de prises en charge de la population encore très largement basée sur des approches centrées sur la maladie;
- références et modèles d'intervention hospitalo-centrés;
- organisations/institutions/associations trop compartimentées et fonctionnant en silo;
- éventail de l'offre de prestations de prévention de proximité souvent mal connu tant du public

que des professionnels de la santé et du social.

Ces différents aspects questionnent les moyens d'articuler les besoins des individus avec les spécificités de l'environnement. Dans cette perspective, il est nécessaire d'identifier les prestations pertinentes avec l'aide de professionnels avertis de la santé et du social, de répertorier les offres de prestations existantes et accessibles, ainsi que l'organisation de proximité.

Un changement de paradigme s'impose

Les résultats de la recherche apportent des données probantes sur l'efficacité des interventions en santé. Les politiques de santé orientent et incitent les décideurs et les professionnels de la santé à l'application des recommandations de bonnes pratiques fondées sur ces résultats. Toutefois, comment passer des déclarations d'intention mondiales ou nationales à

La politique de la vieillesse est présente à tous les niveaux, des découvertes scientifiques et des décisions politiques jusqu'au quotidien des individus.

une implémentation de proximité intégrée? Quelles sont les pistes envisageables? Pour favoriser le « bien vieillir » des personnes de plus de 65 ans vivant à domicile et de leurs proches, il semble nécessaire de changer de paradigme en mobilisant l'ensemble des acteurs de la communauté (associations, communes, institutions de la santé et du social entre autres) en se basant sur l'existant et l'expertise de chacun, le contexte, ainsi que les chartes ou concepts de la vieillesse des communes. Cette approche intégrative constituerait une évolution importante des modèles de prise en charge.

Une telle approche mobiliserait l'intelligence collective de la

personne, de ses proches et de l'entourage. Elle se baserait sur les ressources et les besoins des seniors, par un accompagnement individualisé, par une coordination des différents acteurs optimisée et par la mise en œuvre d'actions concertées et ancrées dans la réalité locale. Pour ce faire, la recherche devrait inclure les individus en tant que patients/usagers partenaires, ainsi que les communautés pour une implémentation répondant à la fois aux besoins individuels, mais aussi du plus grand nombre.

Projet de recherche VieSA

De multiples études nationales ou internationales invitent à une plus grande personnalisation de la prise en charge et des soins. C'est dans cette nouvelle dynamique que s'inscrit le projet VieSA « Vieillesse en Santé ». L'objectif est de développer, dans le réseau genevois, un itinéraire intégré et coordonné pour un vieillissement en santé. Le projet associe des expertises du maintien à domicile,

de gérontologie et de gériatrie, du domaine social et associatif et de la santé dans la communauté. Il sera ancré dans la communauté et interagira tout au long des deux années avec de nombreux acteurs de la santé et du social du canton (seniors, institutions, acteurs du réseau). Le projet VieSA se base sur l'efficacité des données de la recherche existante (dont les recommandations Integrated Care of Older People; ICOPE, OMS), et sur l'offre en prestations existantes dans le canton de Genève. Il mettra en place une équipe pluridisciplinaire de la santé et du social à des fins de prévention, et évaluera la faisabilité d'un accompagnement

Pour en savoir plus

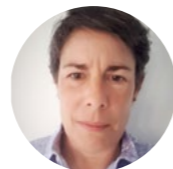
Le projet de recherche « VieSA » est piloté par l'institution genevoise de maintien à domicile et en partenariat avec les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), la Haute école de santé de Genève (HEdS-Genève) ainsi que la PLATEFORME du réseau seniors Genève.

personnalisé auprès de 30 personnes de 65 ans et plus vivant à domicile et souhaitant bénéficier de ce dispositif. ■



Catherine Busnel

responsable de l'unité recherche et développement, institution genevoise de maintien à domicile (imad)
✉ catherine.busnel@imad-ge.ch



Catherine Ludwig

professeure associée HES, Haute Ecole de Santé, HES-SO, Genève
✉ catherine.ludwig@hesge.ch

On oublie souvent de dire à quel point la collectivité profite de l'engagement bénévole des personnes âgées.



Pour en savoir plus :

L'article complet est publié sous www.gerontologie.ch

La vieillesse coûte cher? Faux!

Dix affirmations ne résistant pas à une vérification des faits.

Les médias et le monde politique tendent à présenter le vieillissement de la société comme un facteur de coûts. Une équipe d'auteurs du domaine spécialisé GERONTOLOGIE CH a donc examiné de près dix affirmations fréquentes, pour mieux les réfuter.

« Les coûts des soins explosent », « Le vieillissement démographique est une bombe à retardement », « Toujours plus de personnes âgées, de malades et de coûts: alerte au tsunami gris », « Le contrat intergénérationnel vacille », voire « La Suisse sur la voie de la gérontocratie »: on trouve souvent de tels propos alarmistes dans les médias. Et si certains articles nuancent leurs propos, le constat reste généralement le même: le nombre croissant des personnes âgées est problématique et revient très cher. Le monde politique aussi parle surtout de coûts (AVS, financement des soins, prestations complémentaires).

Il s'agit bien entendu de trouver des solutions pour gérer au mieux le changement démographique. L'espérance de vie est historiquement élevée. Or les débats tendancieux ne rendent pas justice à une réalité aussi complexe. En stigmatisant et en dénigrant la vieillesse, on risque d'assombrir les relations entre générations, avec des idées qui relèvent parfois du mythe. L'équipe d'auteurs du domaine spécialisé GERONTOLOGIE CH analyse dix affirmations souvent répétées, en les resituant dans leur contexte et en expliquant pourquoi le monde politique et la société feraient bien de ne pas se laisser obnubiler par les coûts. Et ce dont il faudrait parler à la place. Souvent par exemple, on entend dire que les personnes âgées ne sont plus que des facteurs de coûts et qu'elles ne font rien. Or on sait que c'est faux: la collectivité profite en réalité directement de leur engagement bénévole. ■

Annonce

**VIVRE PLUS LONGTEMPS CHEZ SOI.
GRÂCE AUX SOINS INTÉGRAUX DES ORGANISATIONS D'AIDE ET SOINS À DOMICILE PRIVÉES.**

**Même personne, même heure, même endroit –
le concept unique de soins et de prise en charge.**

L'ASPS représente 318 organisations et plus de 14 000 collaborateurs. La part de marchés des soins est de 10 à 45% selon la région. Les organisations de soins et d'aide à domicile privées contribuent fortement à la sécurité de prise en charge. Elles constituent un élément d'importance systémique pour le système dans son ensemble.

ASPS
SPITEXPRIVEE.SWISS

Numéro gratuit 0800 500 500
www.spitexprivee.swiss